

Chronique française des évêques de Metz

Paris, BnF NAF 6699 f°24 r°-28 : Notices sur Pierre de Luxembourg, Raoul de Coucy et Conrad Bayer

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10088940z/f51.item.zoom>

Transcription : Léonard Dauphant

[24 r°] Saintz Pierre de Lucembourg fut le LXXVe evesque de Metz et fut receu par chapitre le jour de la Panthecoste l'an IIIC IIIIXX et IIII et morut en Avignon le IIIIe jours du mois de juillet IIIC IIIIXX et VII. En son temp fut l'empereur Wisselin rois des Romains a Mets et resquist a la clergie de Mets qu'ilz volcissent croire en pape Urbain de Rome et tenir pour evesque de Mets messire Thiellement Wousse. Item en son temp vint davant Mets le conte de Saintz Pol a IIIM chevalz et se longerent a Anery¹ sur le sire Nicolle de Heu, et y demoureront IIII jours. Et manda a ceulx de Mets qu'il volcissent deffaire les XIII eswardours que on avoit fait car ilz empeschoient la juridiction de son frere l'evesque dessusdit, c'est assavoir des XIII.

Raoul de Coucy fut le LXXVIe evesque de Mets et fut receu par chapitre le jour dez Rois mil IIIC IIIIXX et VII. Il tint l'eveschié XXVIII ans et fut translaté par permutacion a l'eveschié de Noyon et la fina sa vie. Il estoit bel homme grant et puissant et de noble lignie.

Conrad Bayer de Boppert fut le LXXVIIe evesques de Mets et fut premier princier, receu par chapitre de Mets le diemenche devant la Nativité saint Jehan Baptiste mil IIIC et XVI². Il estoit bial prelas, bon clerc saige riche et puissant de corp et de couraige. En son commencement il gaingna Sougne et la fit abatre et fuit pris leans ly sire Nicolle Rourey³ citains de Mets pour les malz qu'il souffroit et faisoit faire de ladite plaice a ceulz qui par la passoient. Depuis print Awedeu⁴ en la duchié de Lucembourg dont on faisoit guerre a son eveschié. Et pour lors qu'il la print estoit plenne de prisonniers de son pays et d'ailleurs que tout furent a delivre. Il estoit homme de grant gouvernement, amiables a ses biens veullans, rigoureux a ces ennemis. Il fit en son temp plusieurs grans voiaiges pour le bien de son eveschié, en quoy prenoit grant consolacion. Il fut plusieurs fois a court de Rome dever le pape, a Constance et a Basle au concille que lors estoient. Après il acomença a

1 Ennery.

2 Le 21 juin 1416.

3 BnF NAF 6719 : Nourey ; BM Metz 855 : Noiroy.

4 Audun-le-Roman (DicoTopo)

[v°] a retraire et raichiter les membre de son eveschié que plusieurs de ces predecesseurs avoient aliener pour tresgrosse somme d'or et d'ergent. Il racheta plusieurs grosses censive⁵ et pension que plusieurs nobles avoient chacun an sur lez sallines de Moyenvy et de Marsal car elle estoient sy chergié que le prouffit ne peoit satisfaire⁶ au debteur par les grant somme qu'estoient dessus assignee. Il amanrit aulsi plusieurs grosse censive que ceulz de Mets avoient chacun an sur le seel de la court de Mets. Il racheta les vaulz de Mets et de Remilley de la main d'iceulz. Il ait racheta grant partie de Noye[.] et de ces appartenances du duc de Lorrenne et y ait fait faire le nouble chastel qui est presentement, qui est le plus riche de murailles et de tour qui soit ou paix alentour. Son siege principal estoit a Vy ou il ait fait moult de bial haulz ouvraige ou chastel dedens et dehors comme la veue le monstre. Il ait ediffié et fondé l'euglise Saint François et y mis les premiers frere de l'ordre et leurs donna tous ornemens a faire le divin service en leurs aministrant leurs vivre en son chastel et toute leurs neccessité et ly ont encore, ouquel leu Dieu est dignement servir. Moyenvy et Marsaul, ilz les soutint et amait fort comme bon subget, et fit faire en chacun lieu tres belle demorance pour lui et ceulz que après lui vandront car par avant n'y avoit demorance pour tenir estat [suscrit : de] prince. Ceulz de Salbourg⁷ il les tint en toute douceur et les tratiait benignement longtemp jusque a aucuns temp qu'ilz heurent differans desquel il les poursuit devant l'empereur en quoy furent condampnés par sentence diffinitive comme encor appert par les jugement dudit empereur et son grant conseil. Il raicheta une partie de Hombourg et Saint Avolz que le duc de Lorrenne tenoit. Il ret[i]ra Albestorff des mains Rodulff de Morsperg que de longue mains estoit hors de l'eveschié de Mets et redifiat le chastel tout neuf par fason que son pareille n'est desai le Rin. Il racheta pareillement la Garde que les seigneurs de Blamont avoient bien anciennement qui estoit du tout a ruine. Il fit faire le grand estang, le moullin et depuis plusieurs aultres estangz venant a grant proffit,

[f° 25 r°] car c'est ung lieu bien delitaible de chasse et de pescherie et ou il prenoit voluntier son plaisir et esbatement. Moyen estoit es mains le sire d'Ogieviller et d'aultre que pareillement il racheta et estoit poc de chose et de petite valleur. Il la fit moult haultement edifier et faire la plus belle et fort maison qui soit desa les mont tellement que plusieurs en ont envie comme aultrefois fait bien monstre. Le ban de Saint Clement il l'aquasta de chapitre de Mets pour servir audit Moyen. Il raicheta grant part de Baccarat que le duc tenoit et mist le chastel au point qu'il est a grans frais et missions, car par avant c'estoit poc de chose. Il edifia le neuf couvant de freres carmes et y avoit encomencier ung tres excellant ouvraige maix ceulx de Deneuvre, pour lors que l'evesque avoit guerre es seigneurs de Blamont, ilz firent leurs vaillance et vinrent per nuit desrompe

5 Censive : rentes sur des terres engagées.

6 Satisfaire (DMF).

7 Sarrebourg (Moselle)

l'ouvrage qu'estoit moult richement encommencier dont guère de bien ne leurs vint depuis car l'evesque fit amonner sa grosse bonbarde de Vy au lieu de Baccarat et la fit assigier contre les murs de Deneuvre et les partit tellement que nulz ne s'oizoit trouver ou chastel ne en la ville et en car et a tousjours s'en monstrent les experiances. Encor retrahit il et racheta grant partie de Ramberviller et du ban de Nossoncourt que de long temps estoit es mains du duc de Lorrenne et redifia le chastel ou point qu'il est, que par avant estoit masière et de petite valleur. Il y fit faire les moullin et le grant neuf baille qu'est entour le chastel, et la halle en mey la ville. Ceulz d'Espinal se messirent encontre luy tellement qu'il les assiga et heust tres belle et nobles compagnies avec luy et y fist traire ces bombardes par certain jours. Mais par le moyen de messire Jehan Loys de Theulliere chevellier, accord en fuit fait et luy vinrent crier mercey et luy presenterent les cleif et fuit ledit evesque depuis léans alors et par plusieurs fois ou il fut receu a grande honneur comme leurs seigneurs et lui firent don de vaxelles d'or et d'argent et autrement, qu'il le print agréable. Il raicheta le ban dudit Espinal que messire Andreu de Jenville avoit tenu par gaigière longtemp. Ceuls dudit Espinal et du ban sont tousjours esté bon obeissant

[25 v°] audit evsque et a ses predicesseurs senon depuis l'an mil IIIIC XLVIII environ le mois de septembre que sans nulle cause se donnont eulz et la ville a roy Charle de France, se que faire ne poioient, lequel par sinistre informacion les receut dont ledit evesque fit moult grans frais et pourchas tant dever nostre Saint Pere le pape comme dever le rois des Romains. Et depuis fut en personne plusieurs fois dever ledit roys luy remonstrant son clerc droit, luy suppliant comme roy tres crestien et piller de l'universaule esglise de le restitué en sa pocession. Apres y envoya par diverse fois ses amis et ambassadeur en faisant tousjours son dobvoir pour avoir les membres de son esglise et nonobstant penne, labour ne grant despence, ne pout rien obtenir et tout par les dons et contraverse que iceulz d'Espinal faisoient a la court dudit roy a ceulz de son conseil, que contre Deu les soustenoient. Bien lui presantoit ou recompance d'autre ville et revenues ou realme ou une somme d'ergent, a quoy jamais ne se volt consentir, car il savoit bien que sans grande charge de Deu et de son esglise ne le dovoit ne peoit faire. Il fit mains bialz service a la duchié de Lorrenne et de fais le monstra bien a duc de Bar le jour de la bataille de Bullegnville ou il fut prins et ransonner une grande somme d'argent sans en avoir ayde ne confort dudit duc que pareillement il fut pris. Toutefois, quelque grande perdes qu'il fist, onque n'en amanrist le demainne de son eveschié d'ung deniers. Il heust mort et prins ledit jour plusieurs de son noble parenté. Messire Hanry Beyer seigneurs de Chastel Brehain il fut mort et ung ou dous de ses filz ; messire Thiedri Bayer son frère et frère dudit evesque il fut prins et grossement ransonné et dous bialz chevelliers ses filz tués et plusieurs aultres de leurs sang qui fut ung notable service. Il fut encor ou service dudit seigneur duc depuis devant Commercey car le seigneur dudit lieu faisoit faire grant pillerie sur tout le monde

partant de léans, et avoit ledit evesque une tres belle noble compaignie. Ses bombardes et artillerie a ceu servont tout a ces frais et missions, et par une nuit, se se ne fut esté la conduite et couraige dudi evesque, tout le siege se levoit ou desarroy pour une nouvelle que leurs estoit survenue, mais ledit evesque mis tout en bonne ordre,

[f°26 r°] autrement le duc y heust heu honte et dompmaige. Avint que le roialme de Naples et de Sicille eucheut audit seigneur duc par le trespas du roys Loys son frere et se disposait d'en aller pranre le joïssement et y monait sa femme, fille du duc Charle de Lorrenne. Il priaït a l'evesque d'avoir le gouvernement de ses paiis de Bar et de Lorrenne, ceu qu'il fit bien envis car assés pansoit que par euvre luy en pouhat mal avenir. Et touteffois pour la tres grande amour qu'il avoit au duc et a pays il en prit la charge et en fit tout le bien qui onque pout. Après le partement du duc pour aller ou roialme de Naples, le conte Anthonne de Waudemont acommensait a faire grant guerre au pays de Bar et de Lorennenne et avoit en son ayde plusieurs Picardz et roubers de France, assavoir Anthonne de Chabonne et Flocquet de Flouques et Fort d'Espice, lesquelz ou nom dudit conte gaingnont la ville de Mirecourt par eschelle ou ilz firent moult grant domaige, car toute la ville fut [biffé : pillée] pilliee et butenee et de la fasoient tous les jours grans dompmaiges sur les pays. L'evesque fit toute la resistance qu'ilz peut tant de ses propres gens et amis comme des nobles des pays de Bar et de Lorrenne mais pourtant que ledit conte avoit grant puissance de gens, fuit force a l'evesque et ceulz des pays avoir gens d'armes estranges ou autrement le conte les heust suppediter comme encomencier l'avoit. Il heurent en aide La Hiere et plusieurs autres cappitaine de France a grant nombre a qui on donnoit grant gaige et furent mis par garnison au plaice du pays ou il furent par ung temps. L'evesque trouva fesson que Floquet, qu'estoit cappitaine dedens Mirecourt, le remist a son premier estas, assavoir il la randit a l'obeissance de Lorrenne sans le sceu ne volenté du conte de Waudemont. Pareillement fuit tellement parlementer a Anthonne de Chabonne qui fit le cas pareille de la ville et chastel de Viselize, qu'est heritaige dudit conte, et fut par ce abatue et demolue. Se ne fut pas sans leurs donné grans somme d'argent que tout faillit venir de la bourse de l'evesque. Quand la chose fut appaisantee et que on volt donné congier aus capitaine et rotiet pour [f° 26 v°] despartir des paiis, il n'en volient rien faire et dirent qu'il ne partirent des plaices ou ilz estoient qu'ilz ne fussent paiiés de leurs gaiges et promesses que on leurs avoit fais, et acomensont a pillers sur tout le monde, amis et ennemis. L'evesque voians les grant dopmaiges qui en venoient et poioient venir fit tant que du sien essembla une tres grand somme d'or et d'argent et presta a paiis, de quoy furent paiiez et contanter icelle gens d'armes. Par quoy il vendont les paiis et moult envis et s'en tirerent vers Strabourg et par le paiis d'Allemengne ou il firent grand dopmaiges et de la par la Bourgoingne ou paiis de France. Quant les paiis furent bien appaisiés et tous mis en bonne police, l'evesque desirait d'estre asurer de son or et ergent que pour le duc et ses paiis avoit

debourcé, pensant que veu le grant bien que par ly et le sien en estoit venu aus paiis et a tous les subgetz, chacun endroit soy en feroit sa dilligences. Maix Envie et Malvitié que onque ne fut morte se mist en aulcuns contre l'evesque par fesson que ung appellés Waultrin Hassar prebtre s'en alla ou roialme dever le duc et la duchesse et leurs fit plusieurs informacion non veritable contre l'evesque telle qu'ilz donnont ordonnance audit Hassard et aultre de le pranre et enprisonner. De quoy ne dargon gaire d'en faire leur devoir et escripent a l'evesque que a certain jours se trouvait au lieu d'Amance et la avient charge de besoignié avec luy touchant son paiement. La lettre et les parolles estoient doulce maix le fais estoit desloial comme il s'apparut. L'evesque estoit feable et prudent seigneur et ne cuidoit point que on le voucist paier de telle monnoie et a jour que on luy escript, s'en alla a Mance et la trouva ledit Hassart et aultres officiers des paiis qui le receurent comme Judas fit Jhesucrist en buvant et mengant les aucuns avec luy en luy disant qu'il heu pacience que plusieurs autres conseillers des pays vanroient assés tost. Et alors encomencèrent a besongnier en la matière dont il estient la venu. Le jour se passa, l'evesque souppa, après allait a son repos sans pancer mal. Environ mynuit qu'il estoit en son premier somp, Hassart et Gondaire et plusieurs

[f° 27 r°] aultres mauvais, *cum gladiis et fustibus*, vinrent rompre l'uix et la chambre ou il gisoit et par force le prinrent et le blessèrent jusques efusion de sang, et vituperissement l'emmenont quasi comme tous nudz sans chaulce ne chemise senon d'un vilz abilement sur .I. malvais chevaulx. Et faisoit si froit que a peu le bon seigneur ne fuit mort subitement et en celle faison l'emmenont a Condé. Dieu scet les deshonneste parolles qui ly disoient et a ce faire estoit Willame de Dompmartin, que depuis fut mort enragiez, et Waultrin de Thieuilliere qui pareillement ait esté pendu et astrangler *et merito*. Ilz le mirent en la plus deshonneste chambre de Condé ou il avoit pour lui rechauffier plus fumiere que feu et la l'enserront et le mirent en garde au plus malvais tirans villains du valz de faulz pour lui tousjours faire plus de desplaisir. Se fut rendu mal pour bien, dont a tousjours serait fais mencion. Se l'evesque vould estre quité et delivré, il le convint tout quiter et l'or et l'ergent qu'il avoit prester et avec ceu son obligation en aultres grosses somme d'or et d'argent de quoy leurs bourse ne fuit gaire enflée, a son honneur et a leurs honte et confusion perpetuelle. Il fuit depuis en grant volour de faire grant guerre au paiis de quoy il avoit bien puissance car il heust plusieurs belle armee tant de ceulz de son sang comme d'aultre nobles et gens de bien, et avoit ses plaice tres bien fourniez car c'estoit tousjours sa coustume de vivre de grande provision. Maix il avoit tousjours en son couraige que la honte domaige et outraige que on luy avoit fais ne mouvoit point du couraige du seigneur duc, ainsoy estoit par lez fault et sinistres rapport que ceulx sy devant nommers lui avoient fais. Par ainsi ne fit point ceu que bien heu peu faire dont plusieurs en dirent ceu que leurs pleust, l'ung en bien et l'autre autrement. Il heust depuis bon

accord au duc jusques a sa mort et lui pardonna son matalent a Taillebourg en Saintenge ou l'evesque estoit dever le roy Charle par son pourchas d'Espinal comme si devant est fait mencion.

L'evesque mis le siege

[f°27 v°] devant le chastel de Thieulliere que lui faisoit guerre et fut prins, ars et desmolu et y estoient les gens de la duchié de Lorrenne, mais les plusseurs faisoient plus de faveur audit Thulliere que a l'evesque. Il estoit si bien acompaignié des subget de son eveschié qu'il estoit reconforté de tout. Il estoit prou et hardis de sa personne et de grant traveil et ne crendoit guerre une maigre menasse. Ung capitainne de France appellé Joachin Roubaul estant a l'abbaye de Gorze qu'est fondacions des evesques de Mets, vint assigier a grant nombre de gens d'armes le fort mostier d'Ancey près de Mets. L'evesque fit son assemblee et en brief y tirait en personne avec ses gens d'armes et les bourgeois de son pays jusques a Montigney devant Mets ou il n'ait que une petite lieue jusques Ancey, et le matin partit pour combattre le siege. Ses gens et subget ne volient souffrir que sa personne allait plus avant ou aultrement retourneriens tous, et bien envis les abandonnait ; touteffois faire le convint. Ses⁸ gens tirent outre en belle ordonnance tellement que le siege se levait en desaroy et passent la ryviere de Mezelle nonobstant qu'il estoient troupe fort de gens d'armes plus que ceulz de l'evesque. Aucuns de Mets vinrent sepandant que l'une des parties estoient en batailles contre l'autre et parlementerent entre deux tellement que la chose fut pour lors appasantee a l'onneur de l'evesque. Depuis par trahison ledit Joachin gaingnont ledit monstier ou il fit ung très grant domaige. En l'an jubilé d'an, il s'en alla a Rome et la fut il par le Saint Siege absolt de tous ceu qu'il poioit avoir fais par fait de guerre et autrement, car c'estoit en soutenant le drois de son eveschié : se il ne se eut deffandu, on ne li eust laissier pain a mengier, comme l'experiance se demonstroit de plusseurs que guaire n'en gaingnont. Quant il fut retournés de Romme, il maintint son pays en bonne paix et union avec ses voisins et fit puis maint biault raichat et edifiement par ces villes et chastel et les fournis de tous biens de grans habondance. Il fit par toute les plaices de l'eveschié une chose que par raison ne doit demouré en la plume, car quant il devint evesque il n'avoit nulz meubles en ces dictez plaice au moins poc en y avoit, mais quant il

[f° 28 r°] vouloit aller de l'une a l'autre, il falloit panre es hostel de ses bourgeois tout ceu qu'il falloit pour l'estas, lictz, potz, pelles et generalment toutes autres besongnes a ceu servant, dont plusseurs s'en perdoit par maullgarde ou aultrement, perquoy les pouvres en avoient très grand dompmaige et encombriei. Il y ait donné remeide parquoy n'est ne serait jamais necessité de ceu faire, car par toutez lez villes et plaice de l'eveschié sont sy hautement fournie de tous riche meblez que on ne sceis seigneur vivans qu'il en aye le pareil pour recepvoir en chascun lieu roy, duc et conte avec leurs compaigniez. C'est une belle besongne, de quoy a chascun jours on prie pour luy et

8 Ceux de Joachim Rouhaut.

prierons a tousjoursmaix. Il ait fort amé son eveschiés et grandement tirer de l'avancier et il l'ait bien monstrier car davant sa fin, doubtant que, sans la proveon d'un boin pastour aiant puissance de la maintenir et garder il trespasloit de ce monde, elle pouloit estre en discord par don de pape ou election de chapitre, pourquoy poroit estre destruite comme plusieurs autres ont estee et sont encor comme l'experiance fait monstree assés près, ait eslieu son coadjuteur le fil de noble marquis de Baulde appellé par son nom George, qui ait empétré au Saint Siege apostolique d'obtenir l'eveschié après luy par consentement de chapitre et de tous les haulz hommes, nobles et aultres de l'eveschié. Et en son vivans l'en mist en possession en recepvant le sermens de tous ceulx a qui il appartenoit. Apres ceu fait, il fonda la chappelle episcopaulle qu'est en la grande esglise de Mets laquelle il ait fait faire nuesve comme il appert et donnait or et argent manuelement a chapitre de Saint Thiebal davant Mets pour acquester rentes et revenues pour y faire chascun jour le service divin a tousjoursmaix en quoy ils sont obligier de ceu faire et de prier pour luy et tous ces predicesseurs et successeurs après luy. Quant il heu pourveu son amme, il fit son ourdonnance et dairienne volonté de ses biens mondains tant audit seignour George de Baulde son coadjuteur comme ses amis charnel et aultres ses servant chascun selon luy tellement que tous furent très contant de ly, aussi donnait de ses biens a plusieurs euglise et a aultre pouvre gens que chascun jour prie pour luy. Il ne vol point que nulle des plaice de l'eveschié fuisse de rien desfournie de chose quelconque qu'il fuit, tant vivre comme meubles, ainsy que chascune demorait ainsy fournie [f°28 v°] comme elle estoient. Il fut environ XV jours au lit en la plus clere et belle memoire et en la plus digne repentance que homme mortel puis avoir aians tousjours la glorieuse Vierge en sa bouche et devant ses eulz, luy criant mercey de sy grant [fourenne ?] de cuer, et tousjours frerez courdeliers et aultre gens d'Esglise a l'entour de luy et afferment tous ceulx que la estoient que ne virent onque sy belle fin. On ne refusoit personne aller le veoir en la vie ne en la mort car ainsy le volt. Il regna quarante quaitre ans evesque de Mets desoubz pape Jehan, pape Martin, pape Eugene, Felix de Savoye, pape Nicolais et pape Calixte, Sigismunde et Friedrich empereur et roy des Romains. Il trespasa de ceu monde le vanredi XXe jours d'apvril l'an mil IIIIC cinquante neufz et fuit exellamment et a grans pleurs ensevelly en sa dicte chappelle. Prions Dieu le tout puissans que luy faice grace et mercey et dont grace a celluy qui est de present, qu'il puisse tellement gouverné parquoy son haul nom soit asaulsié et alever au proffit de son ame et de toute son eveschié. Amen.